



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahima, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **AUTOCHTONIE, ALLOCHTONIE ET ALLOGENIE DANS LE PROCESSUS DE CERTIFICATION DES TERRES RURALES A BOSSEMATIE ET EDOUKOUKRO (SOUS-PREFECTURE D'ABENGOUROU/COTE D'IVOIRE)**, Pascal Adjéi TANO & Joseph Adou TANO.....1-17
- 2- **ANALYSE DE CONFLIT POUR LE PARTAGE DES EAUX DU LAC TCHAD ET DE LA KOMADOUGOU YOBE DANS LA REGION DE DIFFA, ABBA Aboukar TCHELLOU**,.....18-29
- 3- **RATIONALISATION DU COMMERCE ET POLITIQUE D'IVOIRISATION EN COTE D'IVOIRE : RÔLE, ACTIONS ET DISSOLUTION DE LA SOCIETE D'ORGANISATION DU PROGRAMME D'ACTION COMMERCIALE (DISTRIPAC), 1973-1980**, Amoi Dogbé Justin KONAN.....30-45
- 4- **HISTOIRE ET FONCTIONS DU KOKO DONDA DANS LA VILLE DE BOBO-DIOULASSO AU BURKINA FASO (1957- années 2000)**, Rahmate OUEDRAOGO, Boubacar SAMBARÉ & Adama TOMÉ.....46-58
- 5- **LE ROLE DE LA FEMME DANS LA RELIGION ROMAINE DU HAUT-EMPIRE**, Alain Francis NGOMBE.....59-73
- 6- **LA SÉDUCTION FÉMININE EN GRÈCE ANCIENNE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE SELON LE THÉÂTRE ANCIEN D'ARISTOPHANE ET EURIPIDE**, BOUSSOU Koffi Arcel,.....74-86
- 7- **LE CHOIX DU CONJOINT CHEZ LES JEUNES BAMILEKES DE L'OUEST-CAMEROUN : ENTRE RUPTURE GENERATIONNELLE ET RECOMPOSITION DES NORMES MATRIMONIALES**, Trésor FOBASSO GUEDJO & Serge DJOMBISSIE.....87-98
- 8- **LA CÔTE D'IVOIRE DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY ET LES «DEUX CHINE» : UNE DIPLOMATIE ENTRE IDÉOLOGIE ET PRAGMATISME (1960-1993)**, Bobo Clarisse BOHUI.....99-109
- 9- **ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU TABAGISME EN MILIEU SCOLAIRE BURKINABE : ÉTUDE DE CAS CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE HÉMA FADOUAH GNIAMBIA DE BANFORA, BURKINA FASO, BLAHIMA KONATÉ & ISSAKA KABORÉ**.....110-122
- 10- **HISTOIRE DE LA CULTURE DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE DE KINDIA : POLITIQUES, PRATIQUES, ACTEURS ET ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT LOCAL (1958-2023)**, Fodé Bangaly KEITA.....123-136
- 11- **JOSÉ LUIS RODRÍGUEZ ZAPATERO: UN MODELE DE MASCULINITE POSITIVE EN Espagne**, Amenan Valérie KOUASSI Epse KONIN.....137-151

12- LE RYTHME ET SES CONFIGURATIONS ORALES DANS <i>LE CHANT DE KORAFOLA</i> DE MACAIRE ETTY, Ismaël KONÉ.....	152-167
13- LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'AMOUR DE L'ARGENT CHEZ LES FEMMES IVOIRIENNES EN MILIEU URBAIN : ANALYSE DES STÉRÉOTYPES ET DE LA STIGMATISATION A TRAVERS LA COMMUNICATION SOCIALE, KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca.....	168-182
14- LA PAROISSE DE MINLABA, UN PATRIMOINE HÉRITÉ DU PROTECTORAT ALLEMAND AU CAMEROUN, Luc Bertrand ONDOBO.....	183-196
15- L'IA ET LE RÈGNE DES OPINIONS EN AFRIQUE : QUELS ENJEUX POLITIQUES ?, Baba Hamed OUATTARA.....	197-211
16- ANACARDE, CACAO, CAFÉ ET COTON : DYNAMIQUES CROISÉES ET MUTATIONS AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE DE 1960 À 2013, Salifou OUATTARA.....	212-226
17- LA CHEFFERIE POLITIQUE EN PAYS <i>NUNI</i> : ÉMERGENCE, ÉVOLUTION ET ORGANISATION, Hyacinthe Wendlarima OUÉDRAOGO.....	227-244
18- THE TRANSLATION OF “SI” INTO ENGLISH: BETWEEN “IF” AND “WHETHER”, Bamoussa Jaurès Raphaël OUATTARA.....	245-256
19- VALENTIN-YVES MUDIMBE ET LA QUESTION DE LA REHABILITATION DE L'HOMME NOIR A PARTIR DE L'ENDOGENISATION DES SAVOIRS, HONBA Théodore.....	257-269
20- IMPACT DE L'ÉCONOMIE PORTUAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS DE L'INTÉRIEURS : CAS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KORHOGO, TOURE Noun Nadine Vanessa, LEKI Akissi Vanessa & YRO Koulai Hervé.....	270-280

JOSÉ LUIS RODRÍGUEZ ZAPATERO: UN MODELE DE MASCULINITE POSITIVE EN ESPAGNE

Amenan Valérie KOUASSI Epse KONIN

Civilisation Espagnole/Etudes de genre

Université Felix Houphouët-Boigny

Email : valeriekonin@gmail.com

Résumé :

Le processus d'égalité de chance et d'opportunité entre hommes et femmes se bute à des obstacles de tout genre. Pour ce faire, des mécanismes masculins ont été mis sur pied afin que les hommes puissent accompagner ce processus en s'impliquant de quelques manières. Les concepts tels que le « HeforShe » ou la masculinité positive favorisent l'atteinte des objectifs d'égalité de genre. Cet article démontre comment en Espagne le président du gouvernement José Luis Zapatero a marqué son gouvernement par des discours et des actions favorisant l'égalité de genre. A l'aune de la masculinité positive, sa gouvernance révèle un modèle de leadership transformationnel orienté vers l'égalité de genre.

Mots clés : Egalité de genre, Espagne, Heforshe, José Luis Zapatero, Masculinité positive.

JOSÉ LUIS RODRÍGUEZ ZAPATERO: A MODEL OF POSITIVE MASCULINITY IN SPAIN

Abstract:

The process of achieving equality of opportunity between men and women faces obstacles of all kinds. To achieve this, masculine mechanisms have been established so that men can support this process by getting involved in various ways. Concepts such as "HeforShe" or positive masculinity promote the achievement of gender equality goals. This article demonstrates how in Spain, President José Luis Zapatero has marked his government with speeches and actions promoting gender equality. In the light of positive masculinity, its governance reveals a model of transformational leadership oriented towards gender equality.

Keywords: Gender equality, Spain, HeforShe, José Luis Zapatero, Positive masculinity.

INTRODUCTION

La promotion de l'égalité entre hommes et femmes dans toutes les activités et politiques à tous les niveaux a été assumée explicitement par la plateforme de Begin qui a été adoptée à la IV conférence mondiale sur les femmes des Nations unies célébrée en 1995 (UN, 1995). Dans le processus de la mise en pratique et de la réussite de ce projet mondial, des constats ont démontré que sans l'implication réelle des hommes, il demeure difficile de réduire les inégalités dans les rapports de genre. Des concepts tels que « HeforShe » traduit littéralement « Lui pour Elle » et la masculinité positive appellent à l'engagement réel des hommes (Watson Emma, 2014). En Espagne, ces notions ne sont pas en reste de la lutte pour un monde égalitaire.

Parmi les figures espagnoles qui ont lutté pour la visibilité, l'autonomisation et la valorisation des femmes en Espagne, José Luis Rodríguez Zapatero, Premier ministre de 2004 à 2011 se distingue par son leadership fondé sur la masculinité positive par la coopération, le respect et l'égalité de genre. Cette masculinité est dite positive lorsqu'elle désigne des formes constructives, non violentes et équitables d'expression du masculin, favorisant l'égalité de genre. Elle remet donc en question les normes traditionnelles qui soutiennent le sexisme, la domination et l'agression, en défendant plutôt des comportements et des attitudes qui favorisent la justice et le respect mutuel entre hommes et femmes. Cependant, l'incompréhension du concept crée en l'homme des craintes. Comme l'affirme Hite :

Aujourd'hui beaucoup d'hommes [...] sont inquiets : ils se demandent comment définir leur vie en tant qu'hommes, ils se demandent ce que signifie être un homme. La majorité d'entre eux se sentent l'objet d'énormes pressions, éprouvent beaucoup de colère et de frustrations mais en tiennent d'ordinaire pour cause les femmes, et non pas les valeurs de la société dans laquelle nous vivons. (Hite, 1983, pp. 108-109).

Et pourtant, elle constitue un levier efficace et durable pour réduire les violences, les discriminations et les attitudes qui entravent la moitié de l'humanité – les femmes – dans leur quête de bien-être et de bonheur. Cet article vise à faire une analyse de la vie politique de José Luis Rodríguez Zapatero en l'orientant selon le concept de masculinité positive bien qu'à son époque le concept ne fut pas encore créé. Cette approche permettra de comprendre la manière dont ce leader a contribué à redéfinir les modèles masculins dans la vie politique contemporaine et à promouvoir de nouvelles formes de leadership, plus égalitaires et démocratiques. La problématique de cette analyse consiste à comprendre comment le Premier ministre espagnol José Luis Zapatero a exercé son leadership au point d'être considéré comme un modèle de masculinité positive.

Nous formulons l'hypothèse que la vie familiale de José Luis Zapatero, conjugée à son appartenance au Parti socialiste espagnol, a nourrie son engagement en faveur de la cause féminine et l'a conduit à contribuer à la levée d'un tabou de genre. Il montre la nécessité de mettre en lumière un leadership qui s'écarte du paradigme traditionnel de la virilité hégémonique et qui promeut des valeurs démocratiques et équitables.

Afin de mieux articuler notre argumentaire, nous utiliserons les méthodes analytique et historique basées sur l'analyse des discours officiels, des sources primaires et secondaires, de la législation promue pendant son mandat et de la littérature sur les études de genre et la masculinité positive.

Cet article s'articulera autour de trois axes principaux : Le premier traitera des termes autour de la masculinité positive et de la biographie du personnage de notre étude ; le deuxième axe analysera la gouvernance de Luis Zapatero dans une perspective de masculinité positive enfin la troisième partie traitera de l'analyse de son discours et une comparaison avec d'autres leaders espagnols afin de mettre en évidence les contrastes entre les différents modèles de masculinité dans la sphère politique.

1. La masculinité positive : De la conception de l'homme « blandengue » à la conception du « heforshe » en Espagne

1.1. La conception de l'homme « blandengue » des années 40 en Espagne

L'homme « blandengue » (homme doux ou faible) a été inventé par Fary (1937-2007). José Luis Cantero, de son vrai nom, était un chanteur populaire, l'un des plus célèbres chanteurs de flamenco et un acteur espagnol. Ce concept naquit dans le féminisme naissant de l'après franquisme. Lors d'une interview télévisée en 1984, il a critiqué les hommes qui assumaient des tâches traditionnellement dévolues aux femmes, comme les aider à porter la poussette et le sac de courses. Ils étaient considérés comme des hommes faibles. Il a déclaré :

Siempre he detestado al hombre blandengue. Y además, he podido analizar que la mujer tampoco admite al hombre blandengue... La mujer es muy pícaro, valga el sentido de la palabra, porque yo lo que más valoro en esta vida es la mujer. Sin la mujer, la vida no tendría sentido. Pero la mujer es granujilla y se aprovecha mucho del hombre blandengue. No sé si se aprovecha del hombre blandengue. No sé si se aprovecha o se aburre, y entonces le da capones. Pero eso digo que el hombre debe de estar en su sitio y la mujer en el suyo (...) porque la mujer tiene esos derechos que yo respeto... Y más tenía que tener, porque la mujer se lo merece todo. Pero amigo mío: el hombre no debe nunca de blandear. Debe estar ahí porque la mujer necesita ese pedazo de tío ahí. Al hombre

blandengue le detesto. Ese hombre de la bolsa de la compra (...), del carrito del niño con el coche... (José Luis Cantero, 1982).

Tout homme qui tentait de rompre avec les stéréotypes sociaux de l'époque post franquiste était perçu comme faible, ennuyeux, exploité par les femmes, et ceux qui étaient maltraités étaient généralement détestés par la société. Cette conception traditionnelle de la masculinité était différente et épouse la théorie de la masculinité hégémonique qui se définit comme « *la configuration des pratiques de genre visant à assurer la perpétuation du patriarcat et la domination des hommes sur les femmes* » (VANBEVEREN L. 2021, p ; 5). Autrement dit, ce type de masculinité traduit des rapports de pouvoir dans lesquels les hommes dominant et les femmes se trouvent reléguées à une position de subordination, comme l'explique la sociologue.

En 2003, le ministère de l'Égalité a utilisé le concept de l'homme « blandengue » pour une campagne de sensibilisation qui s'inscrit dans le cadre du Plan de Coresponsabilité. Elle visait à souligner l'évolution significative de la société espagnole au cours des 40 dernières années et, parallèlement, à encourager les hommes à continuer de vivre leur masculinité de manière plus engagée, ouverte et saine.

La campagne s'adresse aux hommes en présentant des exemples illustrant les progrès accomplis en Espagne au fil des ans, tout en montrant que les avancées du féminisme et de l'égalité entre les sexes leur bénéficient également et par conséquent, à la société dans son ensemble. L'on bascule d'une masculinité hégémonique à une masculinité positive dénommée aussi sur la terminologie de « HeforShe » dans le contexte de l'égalité de genre.

1.2. Le concept du « HeforShe » des années de l'égalité de genre

Le concept du « HeforShe » traduit littéralement par « Lui pour Elle » est né en 2014. L'initiatrice Emma Watson en a prononcé le discours de lancement en 2014 au siège des Nations Unies sous l'accompagnement d'ONUFEMMES. « HeforShe » se définit comme un mouvement de solidarité en faveur de l'égalité de genre qui encourage les hommes et les garçons à militer et à prendre parti pour les femmes et les filles, à briser les tabous, à s'exprimer et à inciter leur entourage à agir pour promouvoir l'égalité des sexes (ONU femmes, 2014, p4).

Il invite ensuite les hommes et les garçons à s'exprimer et à agir publiquement contre les inégalités subies par les filles et les femmes, à s'unir aux femmes pour créer une force audacieuse, visible et unie en faveur de l'égalité des sexes (ONU femmes, 2014). Hommes et femmes devraient

travaillent ensemble pour créer des entreprises, fonder une famille et s'investir dans les communautés afin d'atteindre un développement durable et équitable qui bénéficie aux hommes et aux femmes.

Ce concept s'inscrit dans une dynamique de collaboration avec les instances gouvernementales, les parlementaires, les organisations masculines et les autres composantes de la société civile, ainsi qu'avec les établissements universitaires et scolaires, en vue de concevoir et de diffuser, au sein des communautés locales, des événements et des campagnes « HeforShe » susceptibles de renforcer la sensibilisation et l'engagement en faveur de l'égalité de genre.

Par ailleurs, il apparaît nécessaire que les hommes et les garçons s'impliquent activement, en qualité de militants et de parties prenantes, dans le mouvement mondial de promotion et de protection des droits des femmes. Leur mentalité doit changer pour faire de l'égalité des sexes une réalité pour tous. Le concept « HeforShe », ni masculin ni féminin, vise à concevoir une vision commune des progrès humains pour tous et à créer un mouvement de solidarité entre les hommes et les femmes pour favoriser l'égalité des sexes (ONU femmes, 2014, p6). Le concept de la masculinité positive et du « HeforShe » cadre avec les actions du président José Luis Zapatero. Une analyse de ses actions politiques en Espagne sera faite afin de confirmer cette assertion.

1.3.Brève biographie politique de José Luis Rodríguez Zapatero

José Luis Rodríguez Zapatero est né à Valladolid en Espagne le 4 Aout 1960. Cadet d'une famille de deux frères, il avait noué un lien affectif avec sa mère au point d'être l'enfant préféré. Son père était avocat et travaillait au service juridique de la mairie de León, tout en dirigeant un cabinet où il assistait de nombreux travailleurs dans leurs litiges. Maître Rodríguez García était également doyen du prestigieux barreau de León (García Abad, 2010: 17 y 20). La mère de José Luis Zapatero avait un caractère très austère et réaliste, protectrice et altruiste envers les siens. Il fut celle qui influença le plus son fils jusqu'à son arrivée à la présidence du gouvernement espagnol.

Homme politique espagnol socialiste du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE), il est licencié en Droit de l'Université de León où il enseigne plus tard le Droit Constitutionnel (1982-1986). A part cet éphémère emploi, on ne lui connut aucun autre travail stable hors de la politique. Comme le dit Garcias Abad : « *Il est alors un politique professionnel, et un politique professionnel est*

perdu s'il perd [...] Il est en résumé un politique pur ou un pur politique, et sur ce terrain il est difficile de le battre » (García Abad, 2010: 17 y 20).

Il occupa plusieurs postes politiques tels que député de León, Secrétaire de province du PSOE, Secrétaire général du PSOE, Président du gouvernement d'Espagne, Député de Madrid, Président de la Fondation IDEAS. Il reçut un Prix pour sa trajectoire politique : le Collier de l'Ordre royal d'Isabelle la Catholique et le Prix des droits de l'homme Nicolás Salmerón.

Il fut le cinquième président du gouvernement de l'Espagne après la transition démocratique de 1978. Il gouverna de 2004 à 2011 où il finit par démissionner. Il est arrivé à la présidence de gouvernement avec un programme électoral ambitieux et progressiste qui incluait les thèmes d'égalité, de genre de diversité et qui pouvaient hisser l'Espagne au niveau européen. Le pari du président pour le féminisme fut crucial lors de la constitution des politiques publiques d'égalité (Herranz Velázquez F., 2023, p37).

Le grand-père paternel de Zapatero (Juan Rodríguez Lozano) était capitaine dans l'armée et fut fusillé à León un mois après le début de la guerre civile espagnole pour être resté fidèle au gouvernement de la République. Son assassinat a laissé une empreinte idéologique durable sur le leader socialiste et sa famille (Campillo, 2004 : 47-56 ; Campmany, 2005 : 85). Le capitaine Lozano a d'ailleurs laissé un testament à sa famille où il écrivit, peu avant d'être abattu : « *Quand le moment sera venu, son nom sera réhabilité et il sera proclamé qu'il n'était pas un traître à son pays et que son credo a toujours consisté en son désir infini de paix, son amour du bien et l'amélioration des humbles* » (De Toro, 2007 : 32). Tout cela a façonné un leader convaincu du socialisme davantage par des sentiments personnels et « un enthousiasme successif pour différents penseurs, Lakoff actuellement » (García Abad, 2010 : 134), que par un projet politique véritablement rationalisé.

Certaines études qualifient Zapatero d'une personne qui a le profond sens du devoir, calculateur et de caractère froid dans les devoirs de la vie politique. Il écoute plus qu'il ne parle et reste loin des influences externes dans la charge de la présidence du gouvernement orienté vers le bien commun et la paix. Pour ce caractère, certains affirment qu'il est fait du bois le plus dur qui existe (De Toro, 2007, p.12). Cependant, d'autres analystes le considèrent comme un leader doux, peu rigoureux

dans l'usage du langage, caractérisé par son excessive simplicité et par les « pensées d'Alice¹ » qui peuvent se transformer en « pensées de mauvaise foi » (Bueno, 2006: 356). Des médias conservateurs comme iLeon² l'ont même surnommé « Bambi », faisant allusion à son manque de fermeté après huit ans dans l'opposition. Sa volonté de dialoguer, notamment dans des situations critiques comme la transition du gouvernement Aznar ou les négociations sur le terrorisme et l'immigration, a été perçue par certains observateurs comme manquant d'énergie ou de fermeté.

Cependant, ses partisans ont défendu ce style comme une stratégie fondée sur l'empathie, le respect et la coopération. Diverses analyses journalistiques ont souligné la cohérence de ses paroles et de ses actes, ainsi que son engagement en faveur du féminisme, de la diversité et des droits humains. Ainsi, son leadership a été perçu comme une rupture avec la masculinité politique traditionnelle, suscitant à la fois critiques et admiration selon le point de vue idéologique. Son enfance, l'impact de sa famille et sa personnalité ont influencé sa vie politique et son engagement pour l'égalité de genre. Zapatero était décrit comme un leader empathique, modéré et communicatif. Ses discours mettent l'accent sur le respect, la non-confrontation et la reconnaissance d'autrui, se distanciant des modèles autoritaires traditionnels.

2. Analyse de la gouvernance de Zapatero au regard de la masculinité positive

2.1.Principales actions d'égalité de genre dans la politique de José Luis Zapatero

Lorsque le président José Luis Rodríguez Zapatero pris fonction en 2004, il a hérité d'une Espagne qui peinait encore à surmonter certains des fondements conservateurs établis par le régime franquiste, lesquels continuaient d'entretenir les inégalités entre hommes et femmes dans une société espagnole qui se prétendait « moderne ». Pour éviter de se rendre complice de ce modèle de société traditionaliste, Zapatero n'a ménagé aucun effort pour faire adopter des lois en faveur de l'égalité des sexes, visant à rétablir l'ordre social et à tourner la page d'une société inégalement constituée. Il a ainsi fondé sa politique sur le principe fondamental d'égalité des sexes, qui vise à

¹ Selon Gustavo Bueno “en représentant le monde à l'envers, les personnes concernées par les pensées d'Alice cherchent à ne pas être conscientes des difficultés qu'il faut surmonter dans ce monde ni des chemins qu'il est nécessaire d'emprunter. Tout est alors beaucoup plus simple. Il y a seulement la volonté rejoindre ce monde à l'envers, et c'est tout”.

² Un journal numérique basé sur l'immédiateté, la solidité et le multimédia comme éléments clés de son travail, avec l'intention de soutenir un avenir pour León fondé sur les valeurs de diversité, de développement durable et social, et de défense des droits humains.

garantir à tous, quel que soit leur sexe, les mêmes droits, les mêmes opportunités et l'accès aux ressources.

Dans l'Espagne de Zapatero, plusieurs avancées ont marqué l'Espagne telles que les droits des femmes et de politiques d'égalité des genres se sont consolidées comme pilier essentiel d'une lutte permanente contre toute forme d'hégémonie de genre, favorisant une masculinité positive qui exige tolérance et coopération (Poutet, 2009, p.44).

L'une des avancées les plus significatives de cette époque a été l'adoption de la loi organique 1/2004 relative aux mesures de protection intégrale (BOE, 2004, s/p). Elle vise à prévenir, sanctionner et éradiquer la violence de genre de manière globale, grâce à des mesures préventives, éducatives, sociales, d'assistance et pénales. Elle a ainsi mis fin à tout concept hégémonique ou modèle de genre traditionnel subordonnant les autres genres. Tous ces facteurs ont fait de cette loi une étape majeure dans la lutte contre la violence de genre.

Par ailleurs, face aux inégalités croissantes dans le monde politique et économique, des mesures ont été mises en place en 2007 pour atteindre la parité dans ces domaines, notamment l'obligation pour les partis de présenter des listes électorales paritaires et la promotion de plans d'égalité dans les entreprises et les administrations, c'est-à-dire l'égalité de traitement pour tous, sans distinction de sexe (BOE, 2007, s/p).

Au niveau civil, des changements ont également été apportés en réponse à l'inclusion promue par le gouvernement, à tel point qu'en 2005, le gouvernement a réformé le Code civil pour autoriser le mariage entre personnes de même sexe, positionnant l'Espagne comme une référence mondiale en matière de mariage pour tous, garantissant ainsi la plénitude des droits aux couples de même sexe, y compris l'adoption conjointe (BOE, 2005, s/p).

De plus, le gouvernement Zapatero fut sensible aux dommages matériels et humains causés par la tragique guerre civile que le pays a connue (1936-1939) et par la dictature franquiste (1939-1975), et il jugea opportun de reconnaître et d'élargir les droits des victimes, en permettant l'exhumation de fosses communes et en éliminant les symboles franquistes des espaces publics (BOE, 2005, s/p). Ces mesures mises en œuvre reflètent non seulement la volonté du président Zapatero de faire de l'égalité des sexes une réalité en Espagne, mais positionnent également son gouvernement comme

l'un des plus engagés en faveur de l'équité et de la diversité dans l'histoire démocratique de l'Espagne.

Le premier projet de loi proposé par le gouvernement de Zapatero au Congrès fut la Loi Organique 1/2004. Ce fut la première fois qu'en Espagne une loi condamnait une topologie de délit contre les femmes sous l'appellation de Violences basées sur le genre en mettant une différence claire entre les violences domestiques. Ce changement terminologique suppose une attaque ouverte contre l'opinion publique. Des plaintes face à ce changement étaient courantes. Ce fut le cas de plaintes des lecteurs recueillies dans le journal El Pais. Fernando Lazaro Carreter qui parlait de « *soumission aux dictas de l'ONU et de blesser le sentiment linguistique du castellan* » (Aznarez, 2004, s/p).

Ensuite il approuva la Loi organique 3/2007 pour l'Egalité effective entre hommes et femmes avec pour finalité d'atteindre l'égalité et où l'on insiste sur la nécessité d'une action normative pour combattre toutes les formes de discrimination qui se déroulent dans les sphères sociales, politiques, économiques et culturelles.

La Loi Organique 2/2010 de santé sexuelle et reproductive et l'interruption volontaire de grossesse. L'institutionnalisation du féminisme dans le gouvernement de Zapatero reste symbolisée par la création du Ministère de l'Egalité le 14 avril 2008 (Herranz Velázquez F., 2023, p38). Pour la première fois en Espagne, il y eu un ministère qui s'occupait exclusivement des affaires en lien avec l'égalité. Ce qui rendait plus visible l'importance de ces politiques pendant le mandat de Zapatero. Bien que ce ministère fût supprimé deux ans après sa création, l'idée était novatrice et permettait une prise en compte des problèmes en lien avec les discriminations et les inégalités de genre. Cet héritage revint sur la scène politique quelques années plus tard avec l'arrivée des socialistes dans une autre mandature.

Bien que la loi 39/2006 du 14 décembre sur la promotion de l'autonomie personnelle et l'attention aux personnes en situation de dépendance connue sous le nom de Loi de Dépendance, elle eut un grand impact dans la reconnaissance du travail de soin et la désactivation de certains mécanismes qui reproduisent les inégalités de genre. Il a aussi développé une relation avec le sexe opposé dont l'analyse est capitale dans le chapitre suivant.

2.2. Relation de José Luis Zapatero avec les femmes de son gouvernement

L'un des aspects les plus représentatifs de l'engagement de José Rodríguez Zapatero en faveur de l'égalité des sexes a été l'inclusion et la promotion active des femmes au sein de son gouvernement, reflétant une vision d'un leadership politique inclusif et équitable.

José Luis Rodríguez Zapatero s'est engagé à créer, lors de la prochaine législature, « un million deux cent mille emplois pour les femmes » et à garantir que « leurs salaires soient égaux à ceux des hommes, à travail égal » (PSOE, 2008). Il exprime en ces termes:

Nous allons y parvenir en quatre ans et pour cela, nous allons impliquer les entreprises et les syndicats dans l'élaboration de la loi sur l'égalité et dans la négociation des conventions collectives. Il faut en finir avec l'idée qu'une femme, travaillant autant qu'un homme, gagne 20 % de moins. Ce n'est ni acceptable ni tenable (PSOE, 2008, s/p).

Il a aussi affirmé le 9 mars 2008 que : « *Les femmes gagneront les valeurs d'égalité, de non-discrimination et de progrès vers l'avenir que lorsque l'attitude rétrograde et les politiques discriminatoires que la droite a toujours poursuivies en Andalousie et en Espagne seront perdus* ». La passion pour l'égalité de droit et d'opportunité entre hommes et femmes est une des marques du gouvernement Zapatero. Il croyait fermement en l'effectivité de ce principe d'égalité et d'élimination de toutes formes de discrimination contre les femmes dans toutes les sphères de la vie sociale, politique, professionnelle et familiale.

Au niveau de la composition de son gouvernement, en 2004, Zapatero a formé le premier Conseil des ministres paritaire de l'histoire espagnole, avec un nombre égal d'hommes et de femmes. Cette décision était non seulement symbolique, mais aussi un engagement clair en faveur de la représentation effective des femmes dans la sphère politique traditionnellement masculine.

Peu après, et contre toute attente, le gouvernement a pris une décision qui a profondément modifié la perception générale des Espagnols, notamment des hommes, sur la question de l'égalité : la nomination de Carmen Chacón au poste de ministre de la Défense. Cette nomination révolutionnaire a rompu avec les stéréotypes de genre profondément ancrés autour de l'armée et de l'autorité. L'image d'une Chacón enceinte inspectant les troupes est devenue un symbole de changement social et la visualisation de nouvelles formes d'exercice du pouvoir.

En 2008, pour la première fois en Espagne, un ministère exclusivement dédié aux politiques d'égalité a été créé, avec Bibiana Aído à sa tête. Cela reflète une vision institutionnelle engagée en faveur de l'égalité des sexes et la nécessité de politiques publiques spécifiques.

Ces actions renforcent une fois de plus la cohérence entre le discours de Zapatero et sa pratique politique, démontrant que l'inclusion des femmes n'était pas une stratégie électorale, mais une conviction profonde. L'une des intentions de Zapatero envers les femmes était de les protéger. Les protéger du machisme criminel en Espagne au travers de la Loi contre les violences basées sur le genre.

La loi assiste les femmes dans tous les domaines de la protection, assistance juridique, droits du travail et assistance sociale. (BOE, 2004).

3. Un homme engagé publiquement pour la cause des femmes

3.1. Déclarations publiques sur la famille et le féminisme

Durant son mandat, José Luis Rodríguez Zapatero a affirmé son identité politique, centrée sur une masculinité positive, à travers ses discours. Tout au long de sa carrière politique, le président Zapatero a défendu un discours féministe et une vision progressiste de la famille, en cohérence avec ses politiques sociales et d'égalité. Ses déclarations reflètent une position claire en faveur des droits des femmes, de la diversité familiale et de la transformation culturelle des rôles de genre.

À plusieurs reprises, Il a ouvertement déclaré : « *Je suis féministe* » (El País, 8 mars 2009), se positionnant comme un fervent défenseur des mouvements pour l'égalité et reconnaissant la lutte des femmes pour leurs droits.

Il a réitéré à maintes reprises sa conviction que l'égalité est le fondement de la démocratie, par des discours tels que : « *La démocratie sera féministe ou elle n'existera pas* » ou encore « *Je suis féministe* » « *J'ai beaucoup appris du féminisme, je me suis déclaré féministe il y a de cela plusieurs années et je crois que cela a été l'apport le plus important à la démocratie contemporaine* » (la Sexta Xplica Madrid, 24 de junio de 2023, 23:17).

Ces expressions laissent immédiatement entendre que l'égalité des sexes, et plus particulièrement le féminisme, constitue le pilier principal de l'idéal politique promu par Zapatero. Sa conception de la démocratie moderne, cohérente avec sa vision politique, qui consiste notamment à encourager

l'adhésion des hommes au féminisme, est pleinement partagée par Ma Ángeles Moraga García, pour qui : « *La reconnaissance de l'égalité des femmes et des hommes est sans aucun doute une exigence d'une société démocratique.* »

En matière de parentalité et de coresponsabilité, le gouvernement a déployé des efforts considérables pour instaurer l'égalité des sexes. En effet, dans le passé récent de l'histoire espagnole, l'opinion dominante de l'époque considérait les femmes comme des êtres subordonnés, destinés principalement aux tâches domestiques, à être des épouses et des mères dévouées, confinées au foyer sous l'autorité masculine. À cette époque, l'opinion commune était divisée entre:

La consideración de la inferioridad biológica de las mujeres en relación a los hombres y aquellos que creían que no era conveniente que desarrollasen tareas que exigieran profundidad y constancia, ya que esto entraría en contradicción con el único oficio para el que, a su juicio, estaban realmente preparadas, el de esposas y madre (*Espinoza, 2011,p4-5*)³

Cette restriction visait à préserver un ordre social déjà bien ancré et à rappeler l'hégémonie du mari comme chef de famille. Face à ce constat inquiétant, le président Zapatero, par ses discours, a une fois de plus cherché à dissuader les hommes de perpétuer cette image traditionnellement liée au rôle de soutien de famille, tout en promouvant une nouvelle image d'hommes qui assument leur part dans les soins et l'éducation des enfants, sans pour autant négliger leur participation active aux tâches domestiques. Ainsi, le dirigeant socialiste a condamné toute perspective patriarcale qui maintiendrait les femmes au foyer sous l'autorité masculine.

L'ensemble de ces actions et déclarations a contribué à consolider l'image du président socialiste comme un dirigeant moderne, doté d'une masculinité éthique, inclusive et responsable, en phase avec les valeurs du féminisme contemporain.

3.2.Comparaison et contrastes avec d'autres leaders espagnols

La figure de José Luis Rodríguez Zapatero contraste fortement avec celle d'autres dirigeants politiques espagnols, contemporains et ultérieurs, quant à l'expression de la masculinité dans l'exercice du pouvoir politique. Confronté à des figures politiques plus autoritaires (Aznar, Rajoy, VOX), dont les discours prônent naturellement les figures traditionnelles de la virilité nationaliste,

³ La considération de l'infériorité biologique des femmes par rapport aux hommes et ceux qui pensaient qu'il ne leur convenait pas d'effectuer des tâches qui exigeaient de la profondeur et de la persévérance, car cela contredirait le seul travail pour lequel, selon eux, elles étaient vraiment préparées, celui d'épouses et de mères. Notre traduction.

Zapatero choisit de défendre une masculinité alternative, moins agressive et davantage axée sur la coopération et l'inclusion.

José María Aznar incarne une masculinité plus traditionnelle, associée à l'autoritarisme, à la fermeté rhétorique et à l'imposition hiérarchique. Son style direct et conflictuel, dépourvu d'autocritique, contraste avec le ton modéré et empathique de Zapatero. Alors qu'Aznar se présentait comme un leader fort et patriarcal, Zapatero optait pour l'horizontalité et le dialogue.

Bien que moins conflictuel qu'Aznar, Mariano Rajoy conservait une masculinité distante et technocratique, peu visible sur les questions d'égalité des sexes. Son style de communication était plus impersonnel et évasif. Zapatero, quant à lui, s'impliquait directement dans des débats sociaux sensibles, comme la légalisation du mariage homosexuel ou la création du ministère de l'Égalité.

Vox représente une réaffirmation de la masculinité hégémonique la plus traditionnelle, centrée sur la défense des « valeurs nationales », le rejet du féminisme et une vision rigide des rôles de genre. Pour l'extrême droite, le féminisme est un bloc compact qui conspire avec la gauche pour déstabiliser l'ordre traditionnel. Cela se produit dans un contexte politique où le féminisme est fortement lié aux partis progressistes, comme le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), alors dirigé par Zapatero. À cette fin, le dirigeant socialiste se positionne comme l'antithèse en maintenant ce lien étroit avec le féminisme par des déclarations telles que « *Je suis féministe* » et en promouvant une démocratie fondée sur le pluralisme par des mesures concrètes comme l'adoption de lois en faveur de l'égalité et de l'équité entre les sexes.

Ces comparaisons renforcent la thèse selon laquelle Zapatero a incarné et continue d'incarner un modèle politique alternatif de masculinité, qui cherche à saper les fondements traditionnels de l'hégémonie masculine dans la culture politique espagnole.

CONCLUSION

José Luis Rodríguez Zapatero incarne un modèle de masculinité positive qui remet en question les stéréotypes traditionnels du leadership masculin. Dans sa pratique politique, on observe des avancées à forte portée symbolique, telles que la formation du premier gouvernement paritaire de l'histoire de la démocratie espagnole, l'un des premiers au monde.. Ces avancées se manifestent également par l'adoption de deux lois en faveur des femmes. : la Loi Organique de l'égalité effective entre les femmes et les hommes et la Loi sur les mesures de protection intégrales contre

les violences basées sur le genre. Si certains le décrivaient comme « faible » en raison de son style conciliant et émotionnel – en rupture avec le leadership autoritaire traditionnel –, d'autres le voyaient comme un exemple de masculinité positive et inclusive.

Son style de communication, ses décisions politiques et son engagement en faveur de l'égalité, à travers l'adoption de mesures progressistes, ont laissé un héritage significatif et des traces indélébiles dans la transformation des identités masculines dans la sphère publique espagnole.

Cependant, pour que cette masculinité positive, tant promue par Zapatero, devienne une réalité concrète, il est impératif, d'abord, d'intégrer des formations sur le genre et les nouvelles masculinités dans la sphère politique ; ensuite, de rendre visibles des modèles masculins publics engagés en faveur de l'égalité ; et enfin, de promouvoir une culture institutionnelle fondée sur l'attention et l'inclusion.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BUTLER Judith, 1990, *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. Routledge, United States, Routledge.
- BOE, 2004, Ley Orgánica 1/2004, de 28 de diciembre, de Medidas de Protección Integral contra la Violencia de Género. Boletín Oficial del Estado. <https://www.boe.es/buscar/doc.php?id=BOE-A-2004-21760>
- BOE, 2007, Ley Orgánica 3/2007, de 22 de marzo, para la Igualdad Efectiva de Mujeres y Hombres. Boletín Oficial del Estado. <https://www.boe.es/buscar/doc.php?id=BOE-A-2007-6115>
- BOE, 2007, Ley 52/2007, de 26 de diciembre, de Memoria Histórica. <https://www.boe.es/buscar/doc.php?id=BOE-A-2007-22296>
- BOE, 2011, Historia del feminismo en España. <https://www.boe.es/buscar/act.php?id=BOE-A-2011-7887>
- BUENO Gustavo, 2006, *Zapatero y el pensamiento Alicia. Un presidente en el País de las Maravillas*, Madrid, Temas de Hoy.
- CONGRESO de los Diputados, 2004, abril 15, Discurso de investidura de José Luis Rodríguez Zapatero. Diario de Sesiones del Congreso. https://www.congreso.es/public_oficiales/L8/CONG/DS/PL/PL_008.PDF
- CONGRESO de los Diputados, 2005, junio 30, Aprobación del matrimonio entre personas del mismo sexo. https://www.congreso.es/public_oficiales/L8/CONG/DS/PL/PL_119.PDF
- DE TORO Suso, 2007), *Madera de Zapatero. Retrato de un Presidente*, Madrid, RBA libros.
- EL PAÍS, 2009, marzo 8, Entrevista a José Luis Rodríguez Zapatero: “Yo soy feminista”. https://elpais.com/diario/2009/03/08/espana/1236466805_850215.html

- GARCÍA ABAD José, 2010, El Maquiavelo de León: cómo es en realidad Zapatero, Madrid, Esfera de los Libros.
- HERRANZ VELÁZQUEZ, 2023, *José Luis Rodríguez Zapatero ¿un presidente feminista? un análisis crítico desde los estudios feministas y de las masculinidades*, in DOSSIER Mitología Hoy, Vol 29, pp 32-43.
- HITE Shere, 1983, Le Rapport Hite sur les hommes, Paris, Éditions Robert Laffont.
- LA MONCLOA, 2007, marzo 8, Discurso con motivo del Día Internacional de la Mujer. Madrid, Presidencia del Gobierno.
- MORAGA GARCÍA María, 2008, Notas sobre la situación jurídica de la mujer en el franquismo in *Feminismo/s*, (11), pp.249–256.
- OVEJERO Martín, 2022, Zapatero y su “sobresaliente” al gobierno. <https://martinovejero.com/2022/07/05/zapatero-y-su-sobresaliente-al-gobierno/>
- ONUFEMMES, 2014, Heforshe, Kit pour les parlements, <https://iknowpolitics.org/sites/default/files/heforshebrochure-fr-web-final.pdf>
- ORTIZ DE ZÁRATE Arce, 2011, José Luis Rodríguez Zapatero. Fundación CIDOB. <https://www.cidob.org/lider-politico/jose-luis-rodriguez-zapatero>
- PÉREZ María Isabel, 2023, *Explorando las masculinidades positivas*. Triyana. <https://triyanaconsultoria.com/explorando-las-masculinidades-positivas/>
- PLAZA Martín, 2010, Zapatero elige comunicadores para que su nuevo Gobierno se explique mejor. RTVE. <https://www.rtve.es/noticias/20101020/zapatero-disena-gobierno-perfil-politico-solo-pensado-para-comunicar/363439.shtml>
- POUTET Pascal, 2009, Le monde hispanique contemporain, Paris, Bréal.
- PSOE, 2008, Hablamos de igualdad y lucha contra la violencia machista, <https://www.psoe.es/media-content/2015/09/176756-000000118989.pdf>
- RODERO Emma, 2011, Las voces de los políticos: Análisis comparativo entre la expresión de José Luis Rodríguez Zapatero y la de Mariano Rajoy in *ZER. Revista de Estudios de Comunicación*, 16(30), pp.133–149. <https://doi.org/10.1387/zer.3922>
- SILVA López, 2021, La masculinidad política en España: Del autoritarismo a la nueva sensibilidad in *Revista de Estudios de Género*, (45), 89–104.
- VANBEVEREN Lilia, “La masculinité hégémonique, entre déconstruction et résurgence”, 04.01.2021, 8 Institut du Genre en Géopolitique, url : <https://igg-geo.org/?p=2831>